

18^e Dimanche ordinaire (A)

31 juillet 2005

Réf. Bibliques : 1^{ère} lecture : Is 55, 1-3

2^e Lecture : Rm 8, 35.37-39

Évangile : Mt 14, 13-21



La multiplication des pains et des poissons

Après le discours en paraboles des 3 dernières semaines, nous abordons les chap. 14,15 et 16 de Matthieu, où nous voyons le Christ associer ses disciples à son activité missionnaire. Aujourd'hui, c'est le récit de la multiplication des pains qu'on retrouve 6 fois dans les évangiles, récits qui nous parlent de l'importance du rassemblement eucharistique, qui fait d'une foule anonyme, une communauté qui se nourrit de la Parole de Dieu et du Pain de Vie rompu et partagé. Le Christ a besoin de ses disciples pour se faire : «*Donnez-leur vous-mêmes à manger*» (Mt 14,16). On peut remarquer dans l'évangile que lorsqu'on fait communauté, même le désert est transformé; le désert fleurit et les gens peuvent s'asseoir sur l'herbe (Mt 14,19). Mais qu'est-ce que l'Eucharistie? Est-ce que c'est simplement communier à la messe le dimanche matin? Que penser des exclus de la table eucharistique? Et pourquoi l'Eucharistie est-elle si importante pour nos communautés chrétiennes? Voilà les grandes questions auxquelles nous devons répondre aujourd'hui...

1. **L'Eucharistie, c'est d'abord se mettre en mouvement, en marche, à la rencontre de Quelqu'un** : le Christ ressuscité, qui peut éteindre nos soifs de Dieu par une Parole qui reconforte, qui donne sens à nos vies et qui guérit de nos blessures et de nos infirmités : *« Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivaient à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes »* (Mt 14,13-14).

La seule exigence, c'est d'avoir soif de Dieu, de sa Parole qui éteint la soif, qui reconforte et qui guérit. C'est comme de l'eau, dit le prophète Isaïe, en 1^{ère} lecture; c'est gratuit : *« Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer »* (Is 55,1).

2. **L'Eucharistie, c'est ensuite se rassembler, faire communauté, avec nos différences**, pour offrir en partage ce que nous sommes et le peu que nous avons. Le mouvement devient geste d'offrande. À ce stade de la célébration, ça demande un effort. Ce serait beaucoup plus simple de nous disperser et de retourner chacun chez soi : *« L'endroit est désert, et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger! »* (Mt 14,15).

Jésus dit non! *« Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger »* (Mt 14,16). Les disciples n'ont pas les mains vides : Ils ont 5 pains et 2 poissons (Mt 14,17). Il leur faut simplement les offrir en partage... et c'est le Christ qui les invite à le faire : *« Apportez-les-moi »* (Mt 14,18).

3. **L'Eucharistie produit la surabondance** : le mouvement devient multiplication. Lorsqu'on accepte d'offrir en partage ce que nous sommes et le peu que nous avons, il se produit le miracle de la multiplication : *« Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa 12 paniers pleins »* (Mt 14,20). N.B. Le chiffre 7 (la perfection) pour les pains et les poissons et le chiffre 12, qui correspond aux 12 tribus d'Israël, aux 12 apôtres, à l'Église universelle. De sorte que : *« Ceux qui avaient mangé étaient environ 5,000, sans compter les femmes et les*

enfants » (Mt 14,21). N.B. Ce n'est pas de la magie; c'est le miracle du partage.

4. **L'Eucharistie se fait dans la gratuité** : Le mouvement devient « action de grâce » : « *Même si vous n'avez pas d'argent, disait Isaïe, venez acheter et consommer...sans rien payer* » (Is 55,1). L'Eucharistie doit se vivre dans l'amour et l'amour se donne totalement, sans condition et sans retour. La seule exigence, c'est avoir l'audace des pauvres qui savent accueillir humblement les largesses des autres... Et l'amour a ceci de particulier, nous dit saint Paul, en 2^e lecture, dans sa lettre aux Romains : Contaminés par le Christ pour qui nous sommes devenus disciples : « *Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur* » (Rm 8,39) (Et là saint Paul nomme 7 réalités physiques et 7 réalités spirituelles pour appuyer notre appartenance au Christ de Pâques : Physiques : la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le supplice (Rm 8,35) et spirituelles : la mort et la vie, les esprits et les puissances, le présent et l'avenir, les astres, les cieux, les abîmes, les autres créatures (Rm 8,38-39a).
5. **L'Eucharistie devient engagement** : le mouvement est missionnaire; c'est l'envoi en mission. Le Christ ne peut rien faire sans nous, parce qu'il est nous, il vit en nous et par nous qui sommes son corps, ses disciples. C'est par l'offrande de 5 pains et 2 poissons de ses disciples que le Christ a pu multiplier les pains (Mt 14,17-18). C'est par l'entremise de ses disciples que la foule rassemblée, devenue communauté, a pu être nourrie et rassasiée : « *Il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule* » (Mt 14,19). Ainsi, la foule ne peut pas rester foule; elle devient communauté et chaque membre de la communauté rassasié doit devenir disciple, qui doit offrir, à son tour, ce qu'il est devenu et le peu qu'il possède. C'est ainsi que l'Eucharistie peut continuer à se vivre à travers l'histoire et le miracle de la multiplication des pains continue de se produire par le Christ ressuscité qui agit à travers ses disciples.
6. Vue et comprise de cette façon, **l'Eucharistie est essentielle à la vie de l'Église** : c'est plus qu'une communion à un morceau de pain le dimanche matin : **c'est se nourrir au pain des autres pour nourrir les autres de notre pain**. N.B. Il ne devrait surtout pas avoir d'exclus à la table de

l'Eucharistie. L'Eucharistie n'est pas réservée aux parfaits ni à une élite ; au contraire, plus on est poqué, blessé et meurtri par la vie, plus on a besoin de se nourrir de ce Pain de Vie, afin de pouvoir nourrir les autres. Et je terminerais par ce commentaire sur l'Eucharistie d'un théologien français : Patrick Jacquemont, qui écrivait en 1973, dans la Revue Signes d'aujourd'hui : **«Telle est la multiplication de l'Eucharistie quand est prononcée la bénédiction et rompu le pain. Les communautés chrétiennes quand elles se rassemblent doivent pouvoir demander le partage du pain et du vin. Que les disciples d'hier et les ministres d'aujourd'hui n'y fassent pas obstacle. La richesse qui leur est confiée est pour tous. Ce n'est pas un trésor à garder pour les privilégiés, mais un festin auquel tous sont invités, hommes, femmes et enfants. Le désert a fleuri, le banquet est servi».**

Faisons donc de nos Eucharisties, des lieux où se vit la fraternité, le partage, le pardon et l'amour et des fêtes où il fait bon de nous retrouver ensemble pour célébrer notre appartenance au Christ de Pâques qui continue de nous nourrir à travers nous, ses disciples.

Raymond Gravel ptre